



Avis de Soutenance

Madame Salomé PAULÉ

Langue et littérature française

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Intelligences buissonnières. Enquête littéraire en terres indisciplinées (1870-1940)

Travaux dirigés par Madame Martine LAVAUD

Soutenance prévue le **vendredi 02 octobre 2026** à 14h00

Lieu : Université d'Artois - Maison de la recherche - Bâtiment I - 9 Rue du Temple 62000 Arras

Salle : I.O.05

Composition du jury proposé

Mme Martine LAVAUD	Université d'Artois	Directrice de thèse
Mme Anne-Gaëlle WEBER	Université d'Artois	Examinatrice
M. Alain SCHAFFNER	Université Sorbonne	Examineur
M. Pascal DURIS	Université Bordeaux	Examineur
M. Alain ROMESTAING	Université Clermont Auvergne	Rapporteur
M. Yvon LE SCANFF	Université de Lorraine	Rapporteur

Résumé :

Sur la piste d'intelligences buissonnières, d'imaginaires et savoirs alternatifs au sujet de nos facultés à créer du lien avec, à travers et au-delà du vivant, cette thèse questionne le potentiel épistémique et heuristique de la littérature en langue française des années 1870-1940. Pour essayer de comprendre comment les récits agissent et nous font agir, l'enquête se donne pour objectif de réunir les traces textuelles et littéraires de ces intelligences buissonnières qui contribuent à favoriser et élargir des modalités possibles, justes, solidaires et joyeuses, pour cohabiter le monde en pleine conscience de nos interdépendances. En interrogeant différents corpus (littéraires, scientifiques, médiatiques et institutionnels) dans leurs manières de mettre en forme, en mots et en récits, des savoirs et des imaginaires quant à des modes de penser, de sentir et d'agir ; en prêtant attention à la circulation des représentations qui nourrissent les imaginaires littéraires et artistiques, les savoirs populaires ainsi que les connaissances médicales ou biologiques entre autres ; cette enquête s'efforce de saisir des pensées hors cadre et des manières d'être au monde alternatives libérées des présupposés conceptuels et des injonctions sociales, de mettre à l'épreuve la performativité de ces récits. Les horizons d'attente suggérés par le paradigme du « sauvage » mettent précisément en lumière les dissonances et fractures qu'engendre le face-à-face avec les différences. Les imaginaires de l'altérité qui laissent place à la rencontre et à la relation semblent alors s'écrire le plus souvent depuis les marges.